

Sous la direction de  
Catherine Azoulay

# Les troubles psychotiques chez l'enfant et l'adolescent

Apport du bilan psychologique

## Introduction

Cet ouvrage s'inscrit dans la continuité des deux précédents – Troubles névrotiques et troubles limites chez l'enfant et l'adolescent – et complète ainsi la triade d'ouvrages que l'association CLINAP a souhaité mettre en œuvre dans le prolongement des colloques organisés sur ces thèmes.

Il propose, comme les précédents, des contributions théoriques et des exposés cliniques de bilans psychologiques provenant de spécialistes du domaine – pédopsychiatre et psychologues cliniciens, tous psychanalystes – et porte de manière spécifique sur les troubles psychotiques chez l'enfant et l'adolescent.

Les troubles psychotiques chez l'enfant et l'adolescent interrogent toujours les psychologues cliniciens comme tous les acteurs de la santé mentale en raison de la polysémie de leurs manifestations psychopathologiques et de la diversité de leurs modes d'évolution. Qu'ils s'inscrivent dans un registre riche et foisonnant ou dans l'inhibition, qu'ils relèvent d'organisations stabilisées ou franchement décompensées, ou encore qu'ils se manifestent par des moments ou des expériences psychotiques, non évolutives, les troubles psychotiques révèlent la fragilité d'une personnalité menacée de rupture avec elle-même et avec autrui.

Ces troubles sont aujourd'hui appréhendés par les cliniciens comme une pathologie de la relation à l'objet et à l'identité propre, sous-tendue par une profonde

# Introduction

angoisse de perte du sentiment d'unité corporelle et psychique nécessitant l'utilisation privilégiée de mécanismes de défenses primaires.

Toutefois, on est bien loin à présent des représentations de l'enfant et de l'adolescent psychotiques ou autistes emmurés de manière irréductible dans un fonctionnement aux allures de forteresse.

En France, la deuxième génération de psychanalystes d'enfants, avec notamment S. Lebovici, M. Soulé, R. Diatkine, R. Mises, a justement ouvert la voie des possibilités d'évolution psychique et de reprise évolutive à toute forme de perturbations, fussent-elles très pathologiques. C'est ainsi que pour R. Diatkine<sup>1</sup>, on ne peut distinguer la névrose de la psychose chez l'enfant qu'à partir de différences dynamiques et économiques, « la polarité psychotique étant marquée par la capacité à se désorganiser et au recours à la satisfaction hallucinatoire immédiate, la polarité névrotique par l'efficacité des jeux de transposition d'un registre symbolique à l'autre et à la capacité à prendre le temps de l'élaboration, aucun enfant, aucun patient adulte n'étant dépourvu de l'une ou de l'autre forme de fonctionnement mental ».

Concernant l'adolescent, le changement de perspective est tout aussi remarquable puisqu'en quelques décennies, sous l'influence d'un nouveau regard porté sur les spécificités de cette période de la vie, se sont développés des courants de pensée d'une grande richesse clinique qui ont permis d'extraire la psychose adolescente du carcan de la seule schizophrénie dans laquelle elle était plus ou moins engluée. C'est ainsi que les troubles psychotiques à l'adolescence ont pu être compris comme des moments de désorganisation s'inscrivant dans le cours d'un processus adolescent en panne, sous l'effet du traumatisme pulsionnel (Gutton, Marty) ou d'une dialectique séparation/dépendance impossible à négocier avec les objets internes (Kestemberg, Jeammet) ou bien du vécu d'un corps dont les transformations deviennent persécutrices (Laufer) ou encore des impasses de la subjectivation (Cahn, Richard). Plus récemment, les troubles bipolaires, auparavant « réservés » à l'adulte, ont pu être appréhendés et diagnostiqués dès l'adolescence et permettre de recourir précocement à une prise en charge adaptée (Corcos).

Ainsi, on le voit, l'approche des troubles psychotiques recouvre de nombreuses problématiques psychiques pour lesquelles le bilan psychologique, grâce à la finesse de ses outils et à leur compréhension psychanalytique, apporte un éclairage indispensable.

---

<sup>1</sup> *Nouveau traité de psychiatrie de l'enfant et de l'adolescent*, vol. 2, Paris, PUF, 1985.

# Introduction

Le texte de P. Sullivan introduit l'ouvrage par un exposé général de la conception freudienne de la psychose fondée sur la distinction entre principe de plaisir et principe de réalité et sur la tentation d'échapper à la sexualité, à la culpabilité et en définitive à soi-même. Avec un style très personnel, il montre comment l'introduction du narcissisme dans la théorie psychanalytique a permis à Freud d'apporter une compréhension nouvelle à l'expérience psychotique comme un repli, face à l'impossible résolution conflictuelle, vers l'a-conflictualité des moments inauguraux de l'existence.

Puis, suit un ensemble de trois textes complémentaires qui s'articulent autour des bilans psychologiques d'un enfant, Thomas, présentant des aspects de fonctionnement psychotique, sur une période de sept ans (entre 4 ans et 11 ans) : Xavier Giraut, médecin consultant de Thomas apporte tout d'abord son point de vue de pédopsychiatre sur l'évolution des classifications des troubles psychiatriques de l'enfant en France, sous l'influence de la publication des différents DSM, avant d'évoquer la rencontre clinique de la consultation avec Thomas et ses parents déroulée sur plusieurs années. Son témoignage clinique en « live », juste et sensible, met l'accent sur le travail quotidien d'un psychiatre/psychanalyste d'enfants aux prises avec la psychopathologie, non seulement de l'enfant mais aussi de la famille, et nous invite à la partager sa réflexion sur la pertinence de la prescription du bilan psychologique dans ce cas de figure précis.

Le texte d'Hélène Suarez-Labat relate les trois expériences de passation du bilan psychologique avec Thomas et, d'une façon vivante et enthousiaste, nous fait vivre les différents moments de l'évolution de cet enfant jusqu'au dégageant partiel de ses troubles psychotiques sur une période de sept ans, rendant compte de l'efficacité des traitements mis en place mais aussi de l'utilisation tiercéisante de la médiation par les tests. Les commentaires et discussions à la fois théorique et clinique proposés par Marie-Laure Durand et Jean-Yves Chagnon des bilans de Thomas viennent enrichir subtilement les apports des deux présentations précédentes, notamment à partir de la notion de squelette interne de G. Haag dont ils tirent le meilleur parti dans le contexte de ce bilan.

Concernant le volet adolescent, Estelle Louët présente une étude de cas d'un bilan projectif d'une jeune fille de 17 ans, Clothilde, présentant des troubles de l'humeur. Cette étude est ainsi l'occasion d'interroger les critères qui concourent à la pose d'un diagnostic différentiel entre troubles bipolaires de type I et psychose, voire schizophrénie dysthymique et l'auteur, fine clinicienne et projectiviste accomplie, nous amène, avec une grande clarté, à une réflexion approfondie sur ce thème.

# Introduction

Caroline Thompson conclue l'ouvrage par une référence à ce qu'elle nomme, à l'instar de S. Fitzgerald, la fêlure adolescente, pour traduire ce qui s'exprime au plan narcissique dans la rencontre de l'adolescent avec la pulsionnalité, fêlure susceptible de déboucher sur des ruptures identitaires d'ordre psychotique.

Dans l'enfance et l'adolescence, la possibilité offerte par le bilan psychologique d'orientation psychanalytique de cerner au plus près les mouvements internes d'un sujet, représente une chance de l'aider à comprendre ce qui se joue au sein de son fonctionnement psychique pour mieux affronter, voire surmonter ses difficultés actuelles et futures, grâce à une orientation et une prise en charge adaptées. C'est bien de cette articulation dynamique dont il est question dans cet ouvrage et dont l'ensemble des travaux présentés espèrent rendre compte.

Catherine Azoulay

# Introduction

# Introduction

# Introduction